#### R.O.B.I.N. THÉÂTRE DE L'ARGUMENT - MAÏA SANDOZ

**VENDREDI 14 NOVEMBRE - 19H** 

SCOLAIRES 🌎 **JEUDI 13 NOVEMBRE - 14H30 VENDREDI 14 NOVEMBRE - 14H30** 

À La Faïencerie - Théâtre

Robin et Christabelle naissent dans une famille pauvre. Toutefois, le frère et la soeur ne manquent pas de ressources pour nourrir leurs semblables! Au bout d'aventures épiques. Christabelle est accusée pour association de malfaiteurs. Son frère est absent au procès. Et si Robin - ou R.O.B.I.N. - était une organisation secrète visant à mieux répartir les richesses?

Souvenez-vous de Maïa Sandoz, accueillie à La Faïencerie avec Beaucoup de bruit pour rien... Elle est de retour, et cette fois, elle frappe fort avec une fable moderne, piquante et sans langue de bois! Certes, l'ombre de Robin des Bois plane sur cette histoire, mais ici capes et flèches laissent place à une question brûlante : jusqu'où peut-on aller pour lutter contre l'injustice?

POUR ÉCHANGER, C'EST PAR ICI:

**Benjamin Fondu - Professeur relais** benjamin-nathan.fondu@ac-amiens.fr



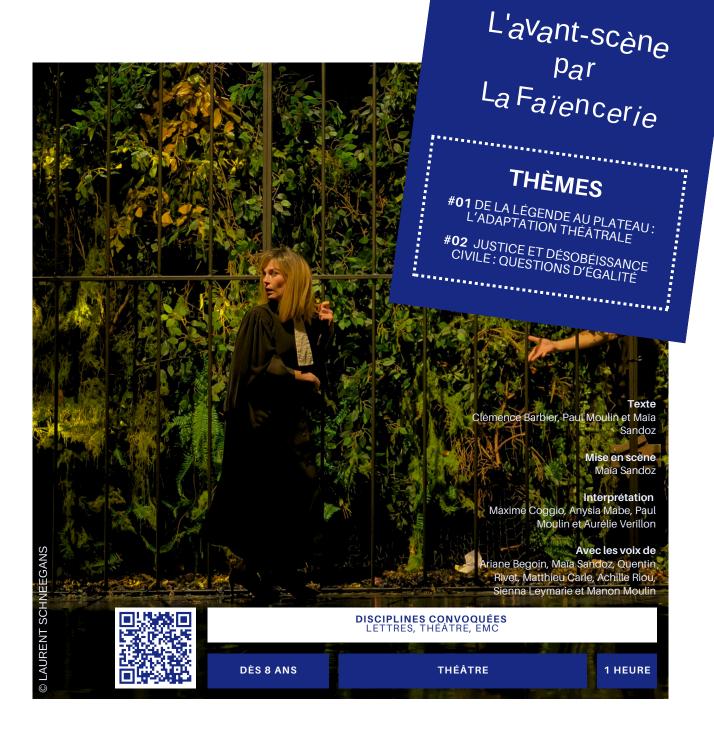
DÉCOUVREZ LA VIDÉO Aparté(s) ET FAITES UN POINT AVANT LE SPECTACLE!













### **DISPOSITIF**

CE QUE L'ON DÉCOUVRIRA SUR LA SCÈNE

- Avec R.O.B.I.N., la compagnie du Théâtre de l'Argument revisite le mythe de Robin des Bois, mais dans la volonté d'en faire une fable politique et écologique à hauteur d'enfant. Ce sera donc ces deux éléments qu'il faudra observer sur la scène : comment, à travers la mise en scène (l'ensemble des choix artistiques et techniques du metteur en scène) et la scénographie (l'art de concevoir l'espace du spectacle, notamment les décors, la lumière, ou l'agencement spatial, par le scénographe), le spectacle se veut à la fois engagé et abordable pour le jeune public?
- La pièce sera donc, avant tout, rythmée et accessible dès 8 ans, mélant notamment humour, poésie et critique sociale. En abordant, de front, des questions majeures pour notre époque (la solidarité, la désobéissance civile, le partage des richesses ou la fracture entre riches et pauvres), la pièce fait le choix d'une œuvre à l'engagement direct — et cela se remarque au plateau.
- On réfléchira notamment aux raisons qui ont présidé à ce plateau épuré, dominé par un mur végétal engrillagé et complété de quelques accessoires mobiles. Qu'est-ce que ces éléments disent du contenu de la pièce ? Fable sociale, réflexion écologique ?
- Plus spécifiquement, on s'intéressera au jeu choral des quatre interprètes qui incarnent tous les personnages (tour à tour enfants ou adultes, accusés et juges). Ce jeu fera naître une véritable énergie rythmique au plateau (transitions rapides, travail sonore précis avec les voix off d'enfants, ou les effets électro par exemple). Tout cela, accompagne néanmoins un texte à la langue poétique, alternant entre humour, réalisme et... alexandrins (au procès de Christabelle)!

## **FRÉQUENTER**

PRÉPARER LA REPRÉSENTATION EN AMONT

- Donner à voir à ses élèves le spectacle R.O.B.I.N., c'est, potentiellement, poursuivre au moins deux objectifs pédagogiques. D'abord, celui de montrer un propos social et politique adapté au jeune public et, in fine, développer la pensée critique des élèves sur les notions de justice, de partage, d'engagement ou de désobéissance! Dans un second temps, la pièce permet (aussi) de montrer ce que peut être une réécriture contemporaine d'un mythe populaire (en l'occurence ici, le mythe de Robin des Bois, âgé de presque 650 ans!). Il ne s'agira donc pas, nécessairement, de retrouver des textes classiques dans la pièce (gestes médiévales, pièces d'Anthony Munday, ballades de Joseph Ritson...), mais de voir plutôt comment Maïa Sandoz, Clémence Barbier et Paul Moulin se sont appuyés sur des grands thèmes liés à Robin des Bois pour créer une nouvelle vision de l'œuvre.
- On pourra ainsi demander tout particulièrement aux élèves d'être attentifs aux particularités de mise en scène du spectacle (récit choral, changements de rôles, décor épuré, jeu collectif). Ce sont ces éléments scéniques et scénographiques qui font naître l'univers d'un Robin des Bois moderne... et social!
- Par ailleurs, dès le cycle 3 et jusqu'aux classes de lycée, on pourra préparer la représentation par la lecture d'un extrait (ou plusieurs) autour du mythe original de "Robin Hood" ou d'une adaptation jeunesse (en questionnant notamment la figure du héros populaire). On pourra s'appuyer sur des passages du <u>Robin des Bois de l'écrivain jeunesse britannique Michael Morpurgo</u> (éd. Folio Junior) ou même, pour des élèves plus âgés, <u>la traduction-adaptation française d'Alexandre Dumas (1872)</u>, éditée actuellement dans la collection Étonnants classiques de Flammarion!
- Au collège et au lycée, on pourra continuer ces études de texte à partir d'extraits littéraires autour de la révolte et de la désobéissance, à l'image des Antigone de Sophocle ou de Jean Anouilh, des Misérables de Victor Hugo, ou encore (pour les plus grands) du Roi se meurt d'Eugène Ionesco et des Justes d'Albert Camus.
- En EMC, ou en histoire-géographie, on pourra également préparer la représentation en définissant, en classe, les notions de "justice", d'"égalité", de "loi", ou mieux encore de "désobéissance civile" (à travers Gandhi, Rosa Parks, Greta Thunberg...), ou en évoquant la question de la redistribution des richesses ou des enjeux écologiques contemporains.

#### **PRATIQUER**

**QUELQUES IDÉES D'EXERCICES** 

- A partir du spectacle, on pourra inviter les élèves, en atelier d'écriture, à inventer une nouvelle devise pour R.O.B.I.N. et à imaginer son emblème!
- De la même manière, en arts plastiques, et nourris par le cours d'EMC (notamment autour des mouvements citoyens contemporains, ou de la notion d'activisme, par exemple écologique), les élèves de cycle 3 pourraient concevoir l'affiche d'une organisation fictive de "héros du quotidien". Quel serait cette organisation citoyenne exactement ? Quel(s) but(s) citoyen(s) pourrait-elle chercher à atteindre ?

#### S'APPROPRIER

LE SPECTACLE APRÈS LE SPECTACLE!

- Après le spectacle, on pourra initier un atelier critique, et par exemple demander la rédaction d'un article ou d'un podcast type "journal du spectateur" (avec analyse du propos de la pièce, du jeu des comédiens, ou encore des choix de mise en scène).
- Un atelier créatif est également imaginable, notamment en réfléchissant à la suite du spectacle : à l'issue de la pièce, que devient R.O.B.I.N.?
- En lien avec l'EMC, le français ou la philosophie (pour les classes du cycle terminale), on pourra initier des séances de débat collectif sur les thèmes suivants : "l'art permet-il de transformer le monde ?", "la désobéissance est-elle toujours une faute ?" (en s'appuyant par exemple sur des textes du patrimoine, comme le Discours de la servitude volontaire de La Boétie en première), "la fin justifie-t-elle les moyens ?"... Tout cela permet de nourrir une réflexion sur l'engagement en philosophie et la notion de "héros collectif" en lettres.
- Comme projet interdisciplinaire, on pourra initier la création d'une mini-exposition au CDI sur "Les figures de la révolte dans les arts" ou plus spécifiquement en littérature (Antigone, Robin des Bois, Gavroche, Meursault, le Petit Prince, Matilda...). Les élèves pourront concevoir une petite affiche représentant et expliquant la révolte de leur personnage!



Questions à poser aux élèves :

- Pour vous, que symbolise le personnage légendaire de Robin des Bois ?
- Selon vous, et après avoir vu le spectacle, **qu'est-ce que "voler pour la bonne cause"** ? Est-ce toujours **justifiable** ?
- Pourquoi Robin n'apparaît-il pas à proprement parler dans le spectacle? Que signifie l'acronyme R.O.B.I.N.?
- Dans ce spectacle, comment la mise en scène fait-elle apparaître la différence entre les puissants et les démunis?

# À VOIR, À LIRE!

Au-delà des éditions scolaires de la légende de Robin des Bois (voir "Fréquenter") et de ses réécritures contemporaines, et pour donner à lire aux élèves cette réflexion sur la justice sociale ou sur la désobéissance civile, on pourra se plonger dans:

- Le Combat d'hiver de Jean-Claude Mourlevat, éd. Gallimard Jeunesse (2010). Dans un roman jeunesse d'une implacable fluidité, Mourlevat raconte l'histoire de quatre adolescents évadés de leur orphelinatprison, qui reprennent la lutte perdue par leurs parents quinze ans plus tôt. Leur combat, hymne grandiose au courage et à la liberté, semble désespéré. Et pourtant... Un auteur qui a obtenu, en 2021, l'équivalent du Nobel de littérature pour les auteurs jeunesse: le Prix Astrid Lindgren!
- Le Passeur de la romancière américaine Lois Lowry, éd. L'École des loisirs (1994, rééd. 2016) : un roman écrit en 1993, et adapté aux jeunes lecteurs (11-13 ans). Dans une société parfaite où nul ne souffre ni ne ressent, Jonas devient le gardien des souvenirs oubliés. En découvrant la joie, la douleur et l'amour, il comprend que sans émotions, la vie n'est qu'une ombre. Alors, il choisit l'Ailleurs... Un texte jeunesse sur la résistance!
- No Pasarán, le Jeu de Christian Lehmann, éd. L'École des Loisirs (1996, rééd. 2017). Trois adolescents plongent dans un jeu vidéo sur la guerre d'Espagne. Entre courage et révolte, ils découvrent la résistance et le danger du fascisme. Un roman engagé, haletant et accessible, qui interroge l'action face à l'injustice.

La Faïencerie